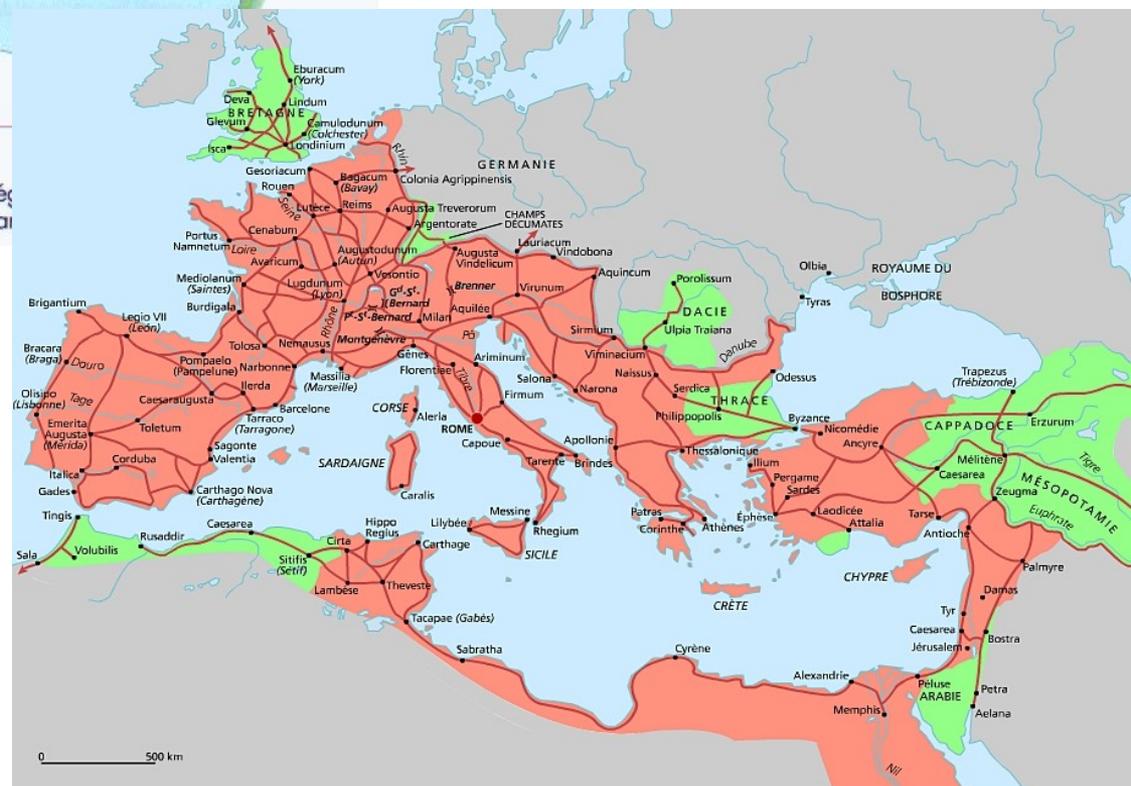


# **GRECS ET ROMAINS FACE A L'HISTOIRE.**



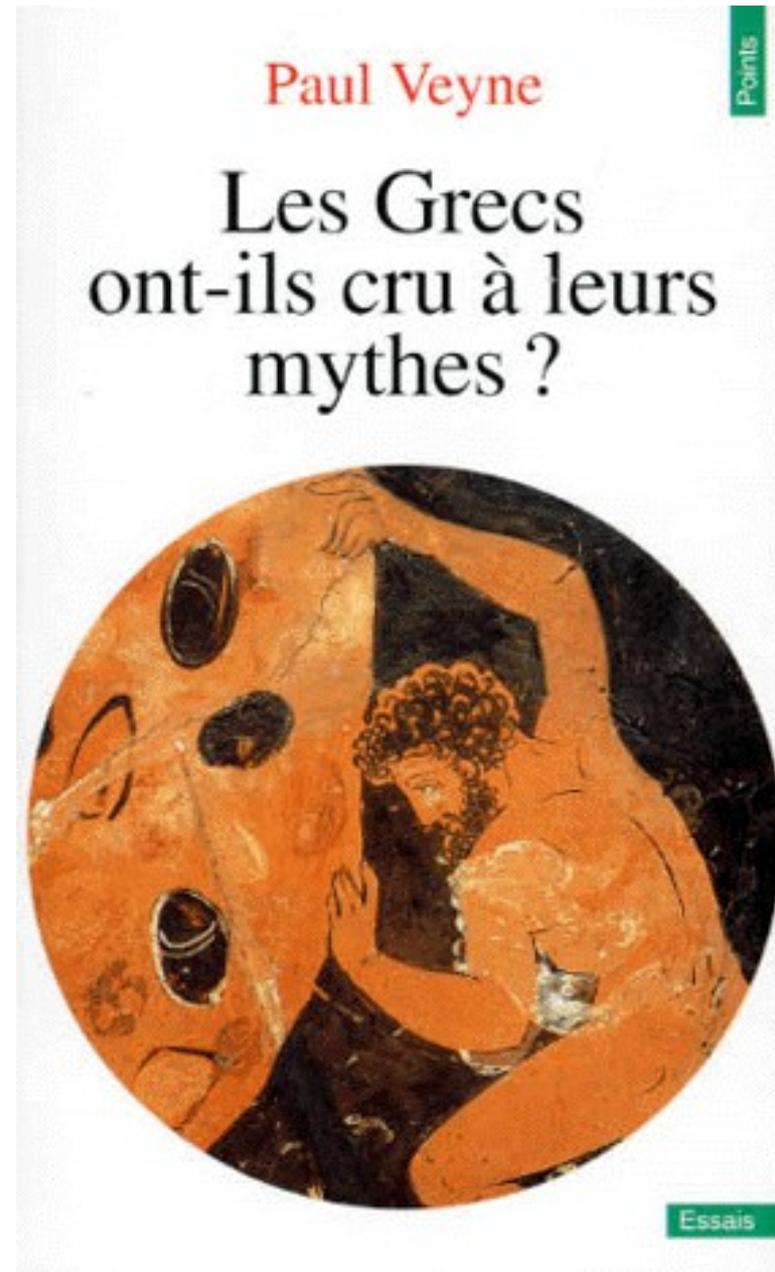
**Régions occupées par les Grecs**

- vers 800 av. J.-C.
- vers 550 av. J.-C.
- Colonies fondées par les Grecs
- Hauts-lieux des poèmes homériques
- Régions pa...



— Principales voies romaines    — Cols     L'Empire romain au temps d'Auguste     L'Empire romain à la mort de Trajan, 117 apr. J.-C.

Paul VEYNE, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ?*, Paris, 1983 :  
« Ce n'est [...] pas une histoire édifiante que nous racontons ici, celle de la raison contre le mythe. »

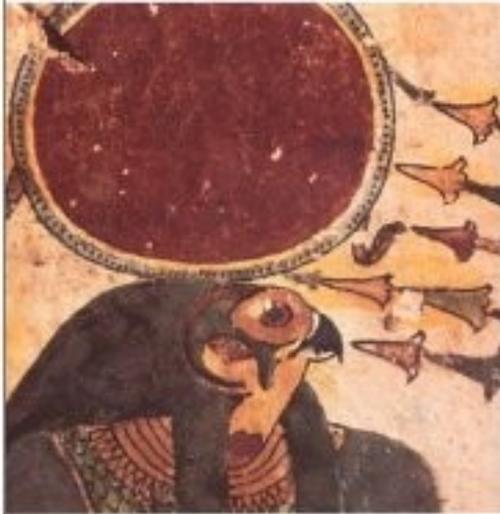


# Hérodote

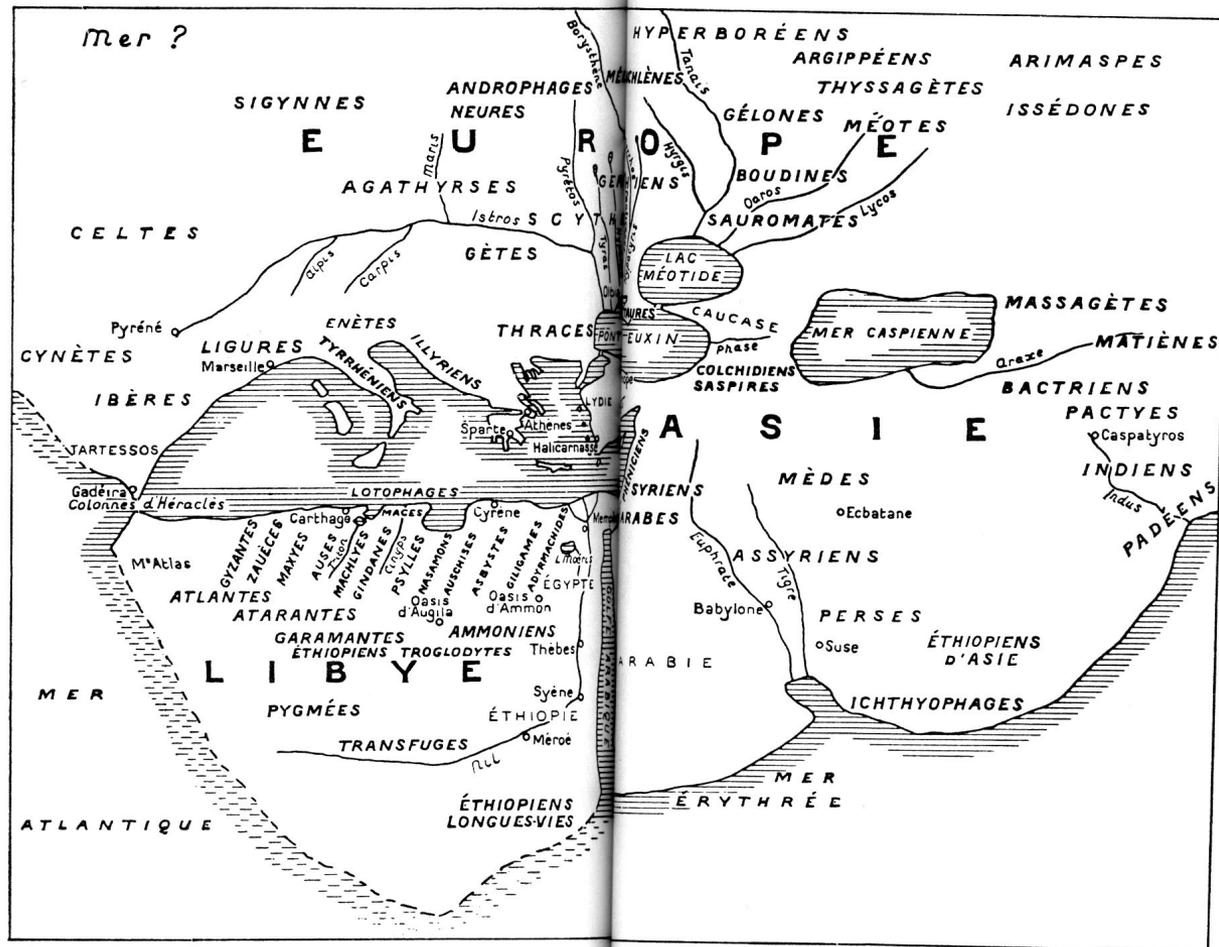
## L'Enquête

Livres I à IV

Édition d'Andrée Berguet



folio classique



I. LE MONDE CONNU D'HÉRODOTE

THUCYDIDE

# Histoire de la guerre du Péloponnèse



BOUQUINS

ROBERT LAFFONT



CICERON, *De l'orateur* II, 62 (46 av.  
J.-C.) :

« En effet, qui ignore que la 1<sup>ère</sup> loi  
de l'Histoire est de ne rien oser  
dire de faux, la 2<sup>nde</sup> d'oser dire ce  
qui est vrai ? ».

« L'auteur s'était mis au travail dès les premiers symptômes de la guerre. Il attendait qu'elle prît de grandes proportions et une portée supérieure à celle des précédents conflits [...].

Pour la période antérieure et les époques plus anciennes encore, il n'était évidemment pas question d'arriver à une connaissance parfaite, vu le recul du temps. Mais j'ai pu rassembler des observations, au cours de mes recherches les plus étendues, qui m'ont fait croire une chose : je tiens que rien n'eut alors de grandes proportions, les guerres pas plus que le reste [...].

On croira moins volontiers les poètes dont les chants magnifient le passé en l'embellissant ou les logographes dont les compositions visent l'agrément de l'auditeur plutôt que la vérité : il s'agit de faits incontrôlables que leur ancienneté condamne le plus souvent au rôle de mythe auxquels on ne peut ajouter foi. [...]

Pour en revenir donc à cette guerre, malgré la propension des hommes à toujours juger les guerres actuelles comme les plus importantes, en retournant le lendemain à leur admiration du passé, une étude objective fera tout de même constater qu'elle [la guerre du Péloponnèse] fut plus importante que les autres.

J'ajouterai ceci. Les discours prononcés par les uns et les autres, à la veille ou au cours des opérations, il était aussi difficile pour moi d'en reproduire la teneur exacte quand je les avais personnellement entendus, que pour ceux qui me les rapportaient de quelque source qu'elle fût. Dans chaque cas, le discours qui me paraissait répondre le mieux aux circonstances, tout en serrant au plus près, quant au sens général, les paroles réellement prononcées, c'est celui-là que j'ai donné. ? Quant au récit des événements, je n'ai pas cru devoir me fier pour l'écrire aux renseignements du premier venu, ni à mes conjonctures personnelles : je ne parle qu'en témoin oculaire ou après une critique aussi attentive et complète que possible de mes informations. Cela ne s'est pas fait sans peine, car pour chaque événement, les témoignages divergent selon les sympathies et la mémoire de chacun. A m'entendre, on pourra regretter le mythe et ses charmes. »

Thucydide d'Athènes, *Histoire de la Guerre du Péloponnèse*, I et XXI-XXII.

# DIODORE DE SICILE (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), *Bibliothèque historique.*

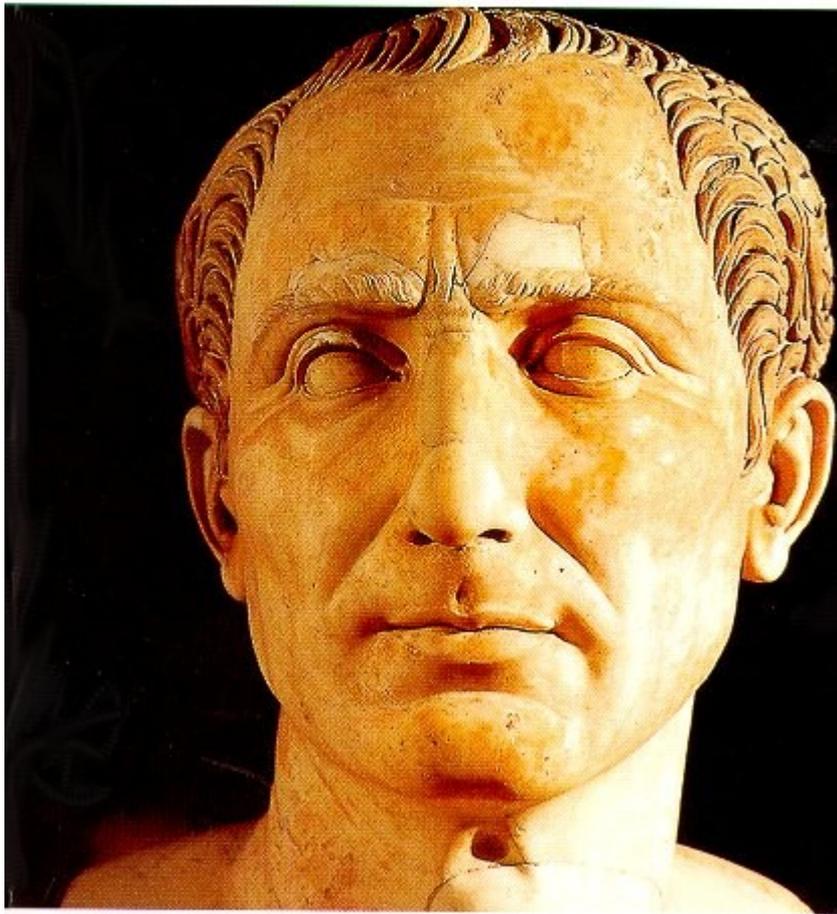
α) Texte 1. « Mythologie et histoire » (IV, 1, 1)

*Les plus distingués des historiens modernes se sont bien gardé d'aborder le sujet de la mythologie antique et ont préféré faire l'histoire des événements plus récents. Quand Éphore de Cymè, disciple d'Isocrate, a entrepris son Histoire universelle, il a omis toute la mythologie ancienne et commencé son ouvrage au récit de ce qui s'est passé après le retour des Héraclides. Ses contemporains, Callisthène et Théopompe ont fait la même chose et ont laissé de côté les anciens mythes. Nous ne sommes pas du même avis et, pour écrire notre histoire, nous avons pris la peine d'étudier le lointain passé. Les héros, les demi-dieux et d'autres hommes éminents ont fait beaucoup de choses tout à fait remarquables et les hommes de notre temps les honorent par des sacrifices comme des dieux ou des héros en reconnaissance de leurs bienfaits. L'histoire écrite pour la postérité doit donc leur rendre hommage de façon appropriée.*

# Jules César

## Guerre des Gaules

Préface de Paul-Marie Duval



« Quand arrive le jour convenu, les Carnutes, entraînés par Cotuatos et Conconnétodumnos, hommes dont on ne pouvait rien attendre que des folies, se jettent, à un signal donné, dans Cénabum, massacrent les citoyens romains qui s'y étaient établis pour faire du commerce, mettent leurs biens au pillage ; parmi eux était Caius Fufius Cita, honorable chevalier romain, que César avait chargé de l'intendance des vivres. »

César, *La Guerre des Gaules*, Livre VII, 3.

Traduction L.-A. Constans, 1926.

LUCIEN DE SAMOSATE (II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.),  
*Comment on écrit l'Histoire.*

« 38- Avant tout, il faut que [l'historien] soit d'esprit indépendant, qu'il ne craigne personne et n'espère rien. »

« 39- On ne doit sacrifier qu'à la vérité sans se préoccuper du reste; en un mot la seule règle, l'exacte mesure, c'est d'avoir devant les yeux non pas ceux qui l'entendent actuellement, mais ceux qui, par la suite, liront ses écrits. »

# ***Vérité et histoire.***

CICERON, *De l'orateur* II, 62 (46 av. J.-C.) :

« En effet, qui ignore que la 1<sup>ère</sup> loi de l'Histoire est de ne rien oser dire de faux, la 2<sup>nde</sup> d'oser dire ce qui est vrai ? ».

# **Les témoignages en Histoire.**